

A la Une !

"Je lève mes yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours ? »

Ce premier verset du psaume 121 exprime pour nous l'angoisse que l'on peut ressentir juste avant un moment important de notre vie. Pour l'auteur du texte c'est la perspective, alors qu'il est encore bien en sécurité à Jérusalem, d'un dangereux voyage. Au cours de celui-ci, bien des choses peuvent arriver : une chute sur le chemin, une tempête violente, voire une attaque de brigands sans foi ni loi.

Et pour nous, ce moment important devant nous peut être la perspective d'une hospitalisation, pour nous même ou pour celle d'un proche. Que va-t-il nous arriver ? D'où me viendra le secours ? Ce qui signifie : qui va m'aider dans cette épreuve : le personnel médical, le médecin, mes proches, mon voisin de chambre, une visite d'un aumônier ? Le psalmiste continue en disant : « le salut me vient de l'Eternel qui a fait le ciel et la terre ». Il s'agit d'une confession de foi. C'est-à-dire que le croyant répète une formule, simple et peut-être déjà entendue ailleurs, pour puiser dans cette confiance la force d'avancer.

Oui, quoi qu'il arrive je crois. Je crois que Dieu ne me laissera pas tomber dans l'épreuve. Je ne peux pas le prouver, je ne peux peut-être pas le voir, mais je peux le dire : puisque Dieu a créé le monde et puisqu'en Jésus il a fait alliance avec chacun d'entre nous, alors nous sommes toutes et tous précieux à ses yeux. A ces yeux il n'y a pas de petits bobos, il n'y a pas d'angoisses ridicules. Il est capable d'entendre notre plainte, quelle qu'elle soit, et de la transformer en confiance paisible et joyeuse.

Alors lisez et relisez ce psaume 121. Et prenez-le comme un témoignage de foi qui peut soutenir la vôtre !

Robin Sautter Pasteur et président de la commission d'aumônerie protestante Romans, Tournon & Crest.